

« Pouic-Pouic » au théâtre : une comédie rondement menée

Souvenez-vous du slogan : on n'a pas de pétrole mais on a des idées ! Au milieu des années 70, c'était la crise mais, grâce à leur esprit créatif, Jacques Vilfrid et Jean Girault ont ouvert les vannes d'une comédie jaillissante.

Certes, la mise en scène inédite et moderne, le casting sur mesure et le décor ultra design de l'adaptation de Lionnel Astier et Stéphane Pouplard, le tout proposé vendredi dernier au théâtre de Caudry, ne réussissent pas à effacer le souvenir des prestations de Fufu et de « La Maillan » mais, très honnêtement, la pièce a de quoi rivaliser avec le succès du film de Jean Girault.

Chacun des 7 comédiens est parfait dans son rôle : Valérie Mairesse est irréprochable dans celui de l'épouse écervelée, Rachel Arditi dans celui de la fille et Bénédicte Dessombz en vénézuélienne se sont montrés à la hauteur des meilleures pétroleuses. David Saada incarne à merveille le « black » qui aime surtout que les choses soient claires, Eric Berger est un formidable soupirant que rien ne décourage et Alexandre Jazédé s'avère être un modèle d'idiote de la famille dont la domestique, parfaite également, s'est amourachée. Quant à Lionnel Astier, qui signe aussi la mise en scène de cette nouvelle version, il excelle dans son rôle de père et homme d'affaires. Celui



Valérie Mairesse et Lionnel Astier réunis pour le meilleur et pour le rire.

d'un grand bourgeois irascible, gesticulant, grimaçant, aux prises avec son business et ses affaires de famille. Et quelles affaires ! Le mari de sa fille qui débarque dont on ne sait où et qui va devenir son frère, un fils dont on n'attendait pas le retour et qui va se découvrir un (beau) frère et une épouse qui n'a rien trouvé de mieux que de lui offrir une concession pétrolière sans valeur pour son anniversaire.

A la manière d'un Pouic-Pouic en colère, il va alors se dresser sur ergots et jeter son dévolu sur un Antoine milliardaire qui n'a de cesse de courtiser sa fille et qui pourrait bien être le parfait « pigeon ».

Mais c'est sans compter sur ce faux mari recruté pour se débarrasser de ce fortuné soupirant, sur ce fils rentré trop tôt, accompagné d'une véritable croqueuse d'hommes et de diamants et sur les expériences culinaires de sa plantureuse épouse...

Sans aucun temps mort et dans la grande tradition du vaudeville, les coups de théâtre se sont succédés pour le plus grand bonheur des spectateurs qui ont célébré cette rentrée dans la folie et la bonne humeur. ■ J.-P.L.